

## MULHOUSIENNES REMARQUABLES : pionnières engagées

Effet de mode ou mutation profonde de la société, que ce regard « appuyé » sur les femmes dans l'histoire depuis quelques années ? Le mouvement féministe d'abord, les historien(ne)s ensuite et maintenant les élu(e)s sortent les femmes des coulisses de l'histoire et les font venir sur le devant de la scène.

Les spécificités de l'histoire de notre ville se lisent dans la liste des Mulhousiennes remarquables enterrées au cimetière de la ville. La sur-représentation de la bourgeoisie protestante saute aux yeux, la catholique Joséphine Miquey étant bien isolée. Il apparaît clairement qu'aucune de ces femmes n'est seulement « la fille ou la femme de... ». Emma Koechlin-Schwartz retient particulièrement l'attention, elle qui a voulu que son Union des Femmes de France soit dirigée exclusivement par des femmes, sans l'intermédiaire d'hommes de paille, à une époque où elles étaient encore mineures au regard de la loi.

Fort classiquement, les champs d'action des Mulhousiennes de l'élite sociale sont au XIX<sup>e</sup> siècle ce que nous appelons de nos jours le « care » : elles créent et animent des institutions qui prennent en charge la petite enfance pauvre, les personnes âgées, les blessés et les malades. Si la philanthropie est un domaine de prédilection pour les femmes, il n'en reste pas moins qu'elles y ont démontré leurs compétences et leur capacité à exercer des responsabilités à tous les niveaux : finances et comptabilité, gestion administrative, relations avec les pouvoirs publics, organisation d'événements. Anne-Marie Mieg de ce point de vue, « sort du lot », elle qui, jeune veuve, consacra son énergie à gérer l'entreprise DMC qu'elle avait d'ailleurs largement financée par sa dot et évita ainsi le démantèlement de l'entreprise du fait des inimitiés entre ses enfants.

Au XX<sup>e</sup> siècle, l'horizon des femmes s'ouvre vers la culture, que ce soit l'artiste peintre Véronique Filozof ou la femme de théâtre Paulette Schlegel. Notons aussi, par ces deux exemples, la professionnalisation et donc l'autonomisation des femmes. Le choix proposé pour ce parcours dans le cimetière mulhousien met en valeur des figures d'avant-garde, aussi au sens où ces quelques femmes sont entourées et suivies par des milliers d'autres tout aussi remarquables.

N'oublions pas non plus toutes ces héroïnes du quotidien, ces travailleuses et mères de famille qui ont, elles aussi, fait Mulhouse.

*Marie-Claire Vitoux - historienne, Université de Haute Alsace*

## VOUS REPÉRER...

### DURÉE : 1h30

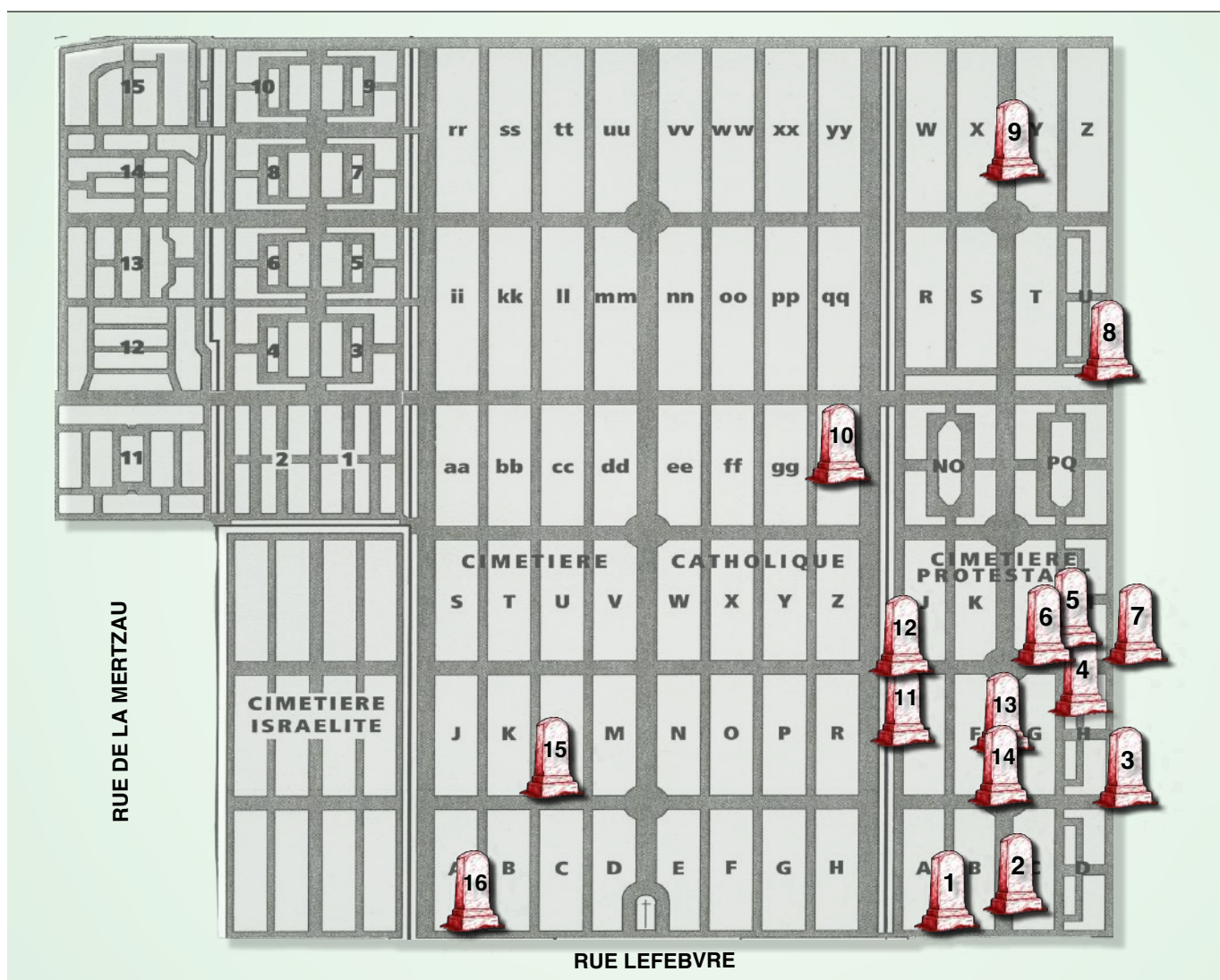
Ce parcours ravive la mémoire de femmes Mulhousiennes parfois méconnues. 16 étapes édifiantes où le courage, l'initiative et l'humanisme sont omniprésents. Exemples à suivre...

### DÉBUT DE LA VISITE :

Entrée protestante - Départ secteur AB (sépulture Lamey).

Le cheminement se poursuit en grande partie dans le secteur protestant, avant de rejoindre le cimetière catholique pour Paulette Schlegel et le monument des Soeurs de la Divine Providence. La visite se termine par la tombe récemment restaurée de Joséphine Filliat et Etienne Miquéy.

L'ordre de numérotation du plan suit un cheminement logique.



## LES PERSONNAGES, en bref...

### 1. Suzanne **LAMEY-STEINLEN** (1870 - 1928, Mulhouse)



Suzanne Steinlen s'est mariée en 1901 avec Frédéric Lamey avant de revenir à Mulhouse. Elle se dévoua en faveur des personnes âgées. Sa fibre patriotique la conduisirent à fonder en 1910 le Cercle des Annales, pour le rayonnement l'âme française par la littérature. Pendant la Grande Guerre, elle secourut de l'exil de nombreuses ouvrières menacées de partir dans des usines d'armement en Allemagne. Elle fonda alors la PAGA, atelier de fabrication d'objets en fibre de papier au centre de Mulhouse. Plus de 3 000 femmes y furent employées. Suzanne Lamey fut nommée vice-présidente de l'Union des Femmes de France. Elle fonda le Centre de Puériculture de Mulhouse.

### 2. Ida **SCHWARTZ** (1864 - 1955, Mulhouse)



L'enfance d'Ida Schwartz se déroula entre Mulhouse, Genève et Londres. Passionnée de botanique et de musique, sous impulsion de Marguerite Scheer, femme du pasteur mulhousien, elle milita en faveur du féminisme. Engagée dans de nombreuses oeuvres féministes dont la plus importante, le Conseil National des Femmes Françaises, féministe, elle défendit notamment le vote des femmes, l'éducation et la protection des femmes au travail.

### 3. Valentine **SCHOEN-WALLACH** (1884 - 1954, Mulhouse)



Avec son époux Alfred Wallach, Valentine Schoen s'est distinguée par ses nombreuses actions philanthropiques. Valentine Wallach et Violette Schoen, assistante sociale, ont créé la Fondation Wallach afin d'aider les personnes âgées et les plus démunis. Valentine Wallach a par ailleurs soutenu les jeunes dans leurs études. La fortune léguée à Valentine Wallach par son mari, lui a notamment permis de créer plusieurs établissements de retraite.

### 4. Henriette **REBER** (1798 - 1854, Mulhouse)



Henriette Reber est née le jour de la réunion de Mulhouse à la France. Son père était greffier au Tribunal de commerce. Elle s'est mariée avec Edouard Koechlin ; de cette union sont nés 7 enfants. C'est en son honneur que l'ancienne rue des Ecoles s'est ensuite appelée rue Henriette. Henriette Reber était la sœur du compositeur Henri-Napoléon Reber. Après la mort de son mari, elle devint associée des entreprises *Nicolas Koechlin Frères* et *Maison Koechlin Frères*.

## 5. Amélie WEISS-LALANCE (1847 - 1921, Mulhouse)



Amélie Weiss a oeuvré aux côtés de son mari Auguste Lalance (1830-1920) pour mener à bien ses nombreux projets philanthropiques. Le couple consacra sa fortune à des actions caritatives de santé. En 1901 et 1903 furent créés respectivement la Fondation Union Home et le Sanatorium de Lutterbach. Bombardé pendant la deuxième guerre, le sanatorium fut reconstruit grâce aux membres de la Fondation Lalance.

## 6. Soeurs DIACONESSES

Sous l'impulsion de Caroline Koechlin, des Comités de Patronage furent mis en place à Mulhouse pour prodiguer des soins à de nombreux malades. En 1861 fut créée la Fondation de la Maison du Diaconat.

Entre 1830 à 1850, la bourgeoisie protestante a pratiqué une philanthropie explicitement inter-confessionnelle, essentiellement au bénéfice des ouvriers pauvres, très majoritairement catholiques.

## 7. Caroline KOECHLIN (1820, Mulhouse - 1875, Paris)



L'épouse de Nicolas-Ferdinand Koechlin fut à l'origine des Comités de Patronage en 1852. Elle fit venir à Mulhouse une soeur diaconesse de Strasbourg, avec le concours du Consistoire de l'Eglise Réformée de Mulhouse. Cette première institution, située près de la Cité ouvrière, était destinée à prodiguer des soins aux ouvriers et à leurs familles.

## 8. Marguerite SPOERLIN (1800 - 1882, Mulhouse)



Femme de lettres prolifique, Marguerite Spoerlin est auteure de nombreux ouvrages : romans, récits historiques et des souvenirs.

Son roman *Expériences dédiées à mes jeunes soeurs* retrace des tableaux de la vie de Mulhouse en particulier, provoqua un tel scandale que son beau-frère Jean Zuber, fit détruire tous les livres.

## 9. Marguerite **ERNWEIN-SCHEER** (1876, Thann - 1949, Mulhouse)



L'épouse du pasteur Charles Scheer a secondé son mari dans son combat politique pour défendre les idées républicaines, démocrates et libérales. Elle participa activement à la lutte contre l'alcoolisme et milita dans des mouvements féministes qui se développaient dans les pays protestants.

## 10. Paulette **SCHLEGEL-HAMMAN** (1927, Galfingue - 1992, Mulhouse)



Paulette Schlegel fut la fondatrice, avec son mari André Hamman, du Théâtre de Poche de Mulhouse. Comédienne, metteur en scène et professeur d'Art dramatique à l'Ecole Nationale de Musique de Mulhouse, elle a notamment participé de 1953 à 1959 au Théâtre du Peuple de Bussang de Frédéric Pottecher, ainsi qu'à l'Avant-scène à Bâle.

## 11. Véronique **FILOZOF** (1904, Bâle - 1977, Mulhouse)



L'artiste peintre et dessinatrice Véronique Filozof a d'abord résidé à Troyes jusqu'en 1922. Partie pour Sarlat en zone libre en 1941, puis retourne à Mulhouse en 1948 où elle eut la révélation de son talent. Ses œuvres, dont certaines ont été primées, sont régulièrement présentées en France et à l'étranger.

## 12. Anne-Marie **MIEG** (1770 - 1852, Mulhouse)



La soeur du chroniqueur Mathieu Mieg a épousé Daniel Dollfus, fondateur de la Maison Dollfus Mieg et Cie. La dot d'Anne-Marie Mieg a permis à son mari de faire prospérer l'entreprise. Elle a consacré son énergie à la gestion des affaires et a joué un rôle important dans la pérennité de la société.

### 13. Marguerite SCHWARTZ (1855, Mulhouse - 1941, Remiremont)



Fille de Jules-Albert Schlumberger et épouse de Jules Schwartz, le couple a créé en 1871 la *Filature de coton de la Madeleine* à Remiremont.

En 1888, Marguerite Schwartz y fonda l'*Union des Femmes de France*, puis le Comité de la Croix-Rouge française qu'elle présida pendant 53 ans.

### 14. Marguerite DOLLFUS-FAVRE (1889 - 1972, Mulhouse)

Après son mariage avec André Favre, Marguerite Dollfus fit des études d'infirmière à Genève. Sa vocation débuta en 1914 sur le front d'Artois et d'Argonne. De retour à Mulhouse en 1920, elle fonda et présida l'Association *la Goutte de lait* (assistance aux jeunes mères) puis la Pouponnière de l'Ermitage. Elle participa à l'évacuation de 10 000 enfants en Suisse pendant l'hiver 1944-1945. Elle a présidé le Comité Départemental de la Croix-Rouge du Haut-Rhin et la Pouponnière de l'Ermitage jusqu'en 1972.

### 15. Soeurs du Très Saint Sauveur de Niederbronn

La congrégation catholique des sœurs de Niederbronn a été fondée le 28 août 1849 par Elisabeth Eppinger. Le 13 mars 1853, les premières Sœurs arrivèrent à Mulhouse pour s'occuper des pauvres et des malades à domicile. Il s'agissait de la réponse catholique à l'initiative de la communauté protestante à l'origine du Diaconat en 1851. La maison des Sœurs rue du Bourg accueille 50 pensionnaires, puis une clinique en 1900 et un orphelinat dans le Château Rieff-Zu Rhein de Dornach.

### 16. Joséphine FILLAT-MIQUEY (1823, Sélestat - 1886, Mulhouse)



Joséphine Fillat a épousé en 1844 le négociant Etienne Miquey. Le couple développa des actions philanthropiques auprès du curé de Saint-Etienne. Un orphelinat sera hébergé en 1856 dans l'ancienne manufacture Godefroy Heilmann rue du Bourg, où sera hébergé l'Orphelinat dirigé par les Sœurs gardes-malades de la Congrégation du Très Saint Sauveur de Niederbronn. Le couple Miquey est également à l'origine du Cercle Catholique Saint-Etienne. Joséphine Fillat-Miquey s'occupa également des soins aux blessés de la guerre 1870-71 et de l'oeuvre sociale du chanoine Winterer. Enfin, le couple fit aménager un jardin d'été pour les enfants près du Parc Zoologique à Mulhouse.